

# A Z N

Association inter-villages ZORAMB NAAGTAABA

FERME PILOTE de GUIE (FPG)

*Eau, Terre, Verdure.*

## Rapport d'activités 2015 de la Ferme Pilote de Guiè



Rapport réalisé par :

Les responsables de section  
et leurs adjoints

sous la direction de :

Seydou KABORE  
Directeur-adjoint

Janvier 2016

*Etant donné la participation de plusieurs partenaires sur l'ensemble de nos activités, nous ne pouvons pas citer l'intervention précise de chacun. Nous nous limiterons donc à ne citer les noms des partenaires que dans les bilans financier et matière (valorisation des dons en nature).*

01 BP 551 / Ouagadougou 01 / BURKINA FASO

Courriel : [guie.azn@eauterreverdure.org](mailto:guie.azn@eauterreverdure.org)

Site web: [www.eauterreverdure.org](http://www.eauterreverdure.org) ou [www.azn-guie-burkina.org](http://www.azn-guie-burkina.org)

# AZN

*Association inter -Villages ZORAMB NAAGTAABA  
(Guiè, Kouila, Bélé, Doanghin, Douré, Babou, Lindi, Namassa, Samissi, Cissé-Yargho)*

Siège :  
*Village de Guiè, Département-Commune de Dapélogo,  
Province d'Oubritenga, Région du Plateau Central*

Adresse postale:  
01 BP 551  
Ouagadougou 01  
BURKINA FASO

Site web: [www.eauterreverdure.org](http://www.eauterreverdure.org) ou [www.azn-guie-burkina.org](http://www.azn-guie-burkina.org)

*Association n° 95 – 021 /MAT /POTG /AG  
(Parution au Journal Officiel du 11 avril 96)*



## Introduction

Notre rapport présentera toutes les activités réalisées et les chiffres des bilans financier et matériel de l'exercice 2015. Ces activités ont été mises en œuvre par les différentes sections de la ferme pilote, à savoir :

- **L'encadrement technique des agriculteurs** : sensibilisation des agriculteurs et jardiniers, distribution des primes d'excellence, production dans les champs d'essais de la ferme, organisation des Ruralies.
- **La pépinière** : production de 13 503 arbres et arbustes de 47 espèces différentes.
- **La cellule d'aménagements fonciers** : suite des projets de réparation de la Départementale 57 avec une nouveauté dans la confection des digues et du périmètre bocager dans le village de Guiè avec la distribution des lots et le démarrage du creusage de la tranchée de la clôture, l'aménagement interne de l'AZN.
- **Le parc** : pâturage rationnel à la clôture électrique dans les champs en jachère.
- **L'équipement agricole** : sous-solage dans les champs pour la préparation du Zaï ; transport d'eau, de terre, pour les différents travaux de l'AZN ; broyage de broussailles et mise en bouteilles du foin.
- **L'entretien du bocage** : taille de la haie-mixte du périmètre de Cissé-Yargho ; plantation et entretien des arbres de routes.
- **Le centre de formation des aménageurs ruraux (CFAR)** : la participation des apprentis aux travaux dans les sections ; la sortie de la promotion 2013.
- **La participation à des rencontres internationales** : visite d'échanges dans le nord du Togo ; participation à la 12<sup>ème</sup> conférence des parties sur la lutte contre la désertification à Ankara ; participation au dialogue mondial sur la résilience à Addis-Ababa ; participation à l'atelier technique sur l'économie verte et les réserves de biosphère.



Crédits photos : © TERRE VERTE, ainsi que des visiteurs qui nous ont offert leurs photos.

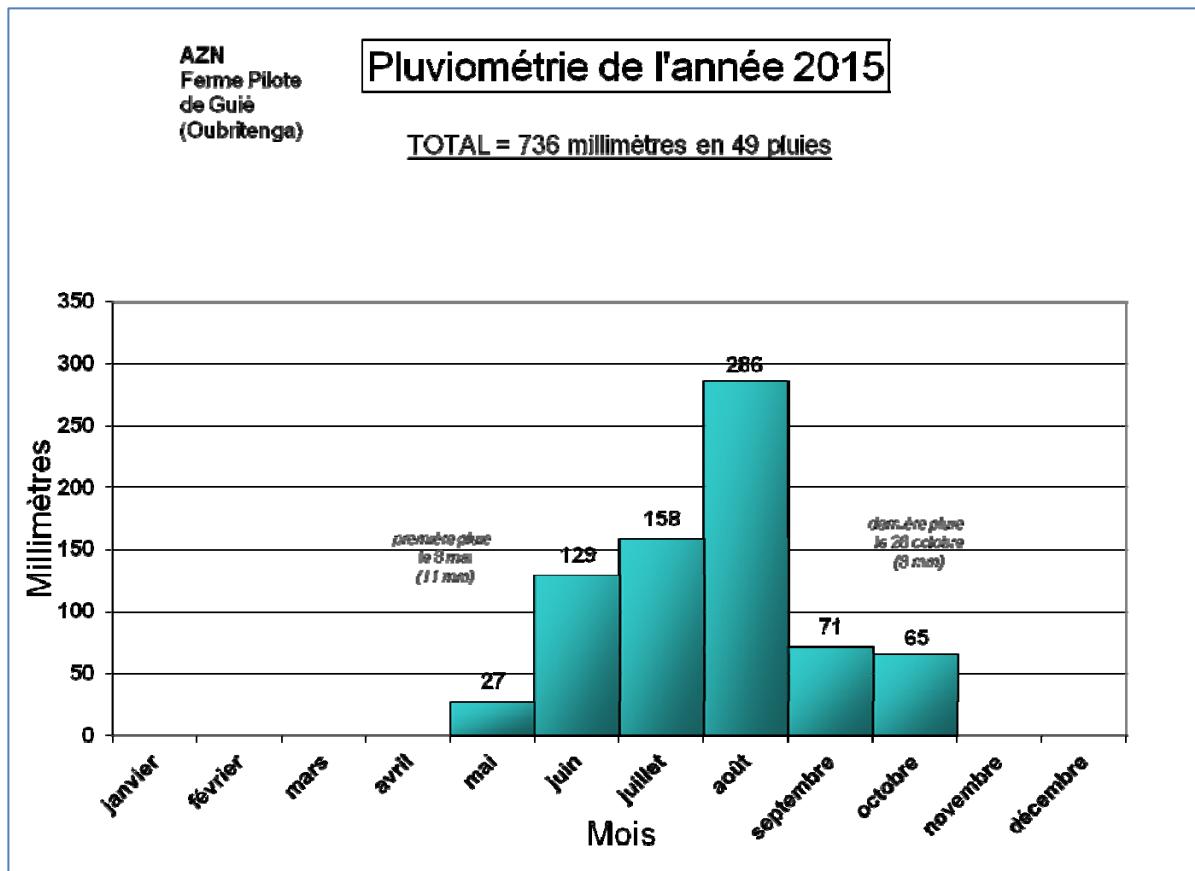
# Les activités de la FPG en 2015

## FORMATIONS ET EXPÉRIMENTATIONS AGRICOLES (SECTION ENCADREMENT TECHNIQUE)

Ces deux missions essentielles du développement agricole sont confiées à une même section de la ferme pilote, la section « Encadrement technique ».

### 1. BILAN AGRO PLUVIOMÉTRIQUE 2015

La saison agricole cette année a été marquée par une assez bonne pluviométrie pour les cultures, bien qu'en grande partie concentrée dans le mois d'août. Chaque agriculteur a pu récolter ce qu'il a semé, la différence résidant dans les rendements, qui dépendent beaucoup de la bonne pratique des techniques agricoles. Les bilan et répartition mensuels de la pluviométrie sont repris dans le graphique puis le tableau ci-dessous :



MOIS	REPARTITION MENSUELLE DES PLUIES 2015 (pluie par date, avec totalisation en fin de mois) (mm = millimètres / jrs=jours)																														TOTALX		
	dates	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
Janvier	dates																																0
	mm de pluie																																0
Février	dates																																0
	mm de pluie																																0
Mars	dates																																0
	mm de pluie																																0
Avril	dates																																0
	mm de pluie																																0
Mai	dates																																4 jrs
	mm de pluie																																27 mm
Juin	dates																																7 jrs
	mm de pluie																																129 mm
Juillet	dates																																9 jrs
	mm de pluie																																158 mm
Août	dates																																15 jrs
	mm de pluie																																286 mm
Septembre	dates																																8 jrs
	mm de pluie																																71 mm
Octobre	dates																																6 jrs
	mm de pluie																																65 mm
Novembre	dates																																0
	mm de pluie																																0
Décembre	dates																																0
	mm de pluie																																0

Légende :

 Poche de sécheresse soutenable

 Poche de sécheresse dangereuse

## Analyse de la pluviométrie :

- La première pluie de l'année est tombée le 8 mai, suivie de deux autres pluies. Elles étaient bonnes pour les semis mais jugées trop précoces pour se risquer dans l'aventure, et les jours qui ont suivi l'ont confirmé !
- La dernière pluie est tombée le 28 octobre, assez pour ne pas compromettre les récoltes.
- La saison utile aux cultures a duré 5 mois, de juin à octobre.
- La plus grosse pluie est tombée le 26 juillet avec 50 mm d'eau.
- Avec environ 40% de la quantité totale, le mois d'août a été le plus pluvieux avec 286 mm. Ces pluies ont retardé les travaux de sarclage car les champs étaient trop humides.
- La plus longue période de sécheresse dans la saison utile a été enregistrée entre le 22 septembre et le 10 octobre, soit 18 jours sans une goutte d'eau. C'est durant ces types de périodes que le Zaï montre toute son efficacité !
- Nous avons enregistré au total 22 pluies inférieures à 10 mm. Tombées après une grosse pluie, c'est un plus ; mais après une période sèche ces pluies n'ont pratiquement pas d'efficacité sur les cultures.



## 2. PARCELLES EXPÉRIMENTALES DE LA FPG

Les encadreurs techniques des agriculteurs, pour joindre l'acte à la parole, exploitent eux-mêmes des champs dans le périmètre bocager de Tankouri (*aménagé entre 1998 et 2000*). Ce lot nous a été prêté par un agriculteur qui ne réside pas dans le village de Guiè. Nous nous efforçons de développer des savoir-faire liés à l'intensification bioécologique de l'agriculture, à même de servir comme solutions aux différents problèmes de l'agriculture sahélienne. Pour rappel, les objectifs qui sont poursuivis dans ces champs sont :

- Tester *in situ* les techniques que nous proposons aux agriculteurs (*zaï mécanisé, rotation culturelle, pâturage rationné à la clôture électrique, haies vives, arbres de haut jet dans l'axe des champs, déprimeage*).
- Essayer de nouvelles idées et affiner les anciennes.
- Former les apprentis de la ferme.
- Permettre aux nombreux visiteurs de découvrir les résultats de nos travaux.

Nous exploitons pour ce faire quatre demi-champs, ce qui nous permet de pratiquer la rotation de 4 ans.

### 3. RENDEMENTS CÉRÉALIERS 2015

Les rendements cette année ont connu une légère hausse par rapport à 2014. Les différents rendements sont consignés dans les tableaux ci-dessous :

#### Rendements céréaliers 2015 (*sorgho traditionnel*) des parcelles de la FPG

Productions	Rendements 2015 (kg/ha)	Rendements 2014 (kg/ha)	Rendements 2013 (kg/ha)	Rendements 2012 (kg/ha)
Sorgho local	<b>2 094</b>	2 077	2 007	2 723

Avec une hausse de 17 kg/ha pour cette année, nous éprouvons une certaine satisfaction, mais nous sommes encore loin derrière les bons rendements que nous avons obtenus dans les années précédentes comme en 2012 avec 2 723 kg/ha. Notons cependant que le sorgho a connu quelques coups de vent qui ont cassé des tiges qui étaient déjà bien hautes en cette période de la saison. Ceci s'explique par les brèches existant dans la haie et qui ont augmenté la force du vent.



#### Évolution des rendements des champs d'essais de 2006 à 2015



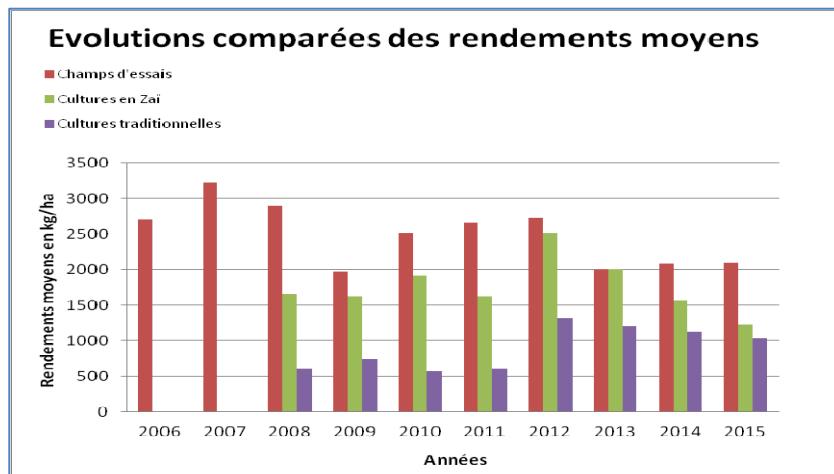
Rendements du sorgho chez les agriculteurs de la zone (culture en Zaï et culture traditionnelle)

Méthodes de production	Rendements moyens 2015 (kg/ha)	Rendements moyens 2014 (kg/ha)	Rendements moyens 2013 (kg/ha)	Rendements moyens 2012 (kg/ha)
Zaï	1 228	1 569	2 009	2 520
Traditionnelle	1 036	1 121	1 201	1 320

La tendance est la baisse pour les différentes méthodes de production, mais les rendements peuvent être qualifiés de satisfaisants. Plusieurs raisons expliquent cette tendance à la baisse de ces rendements en Zaï. Premièrement, les agriculteurs, bien qu'ayant creusé leur Zaï avant la saison des pluies, sont obligés d'attendre que les animaux en divagation soient gardés dans les enclos, ce qui occasionne un retard dans les semis. Ensuite, l'absence d'une rotation adéquate a pour conséquence majeure l'apparition des parasites liés au sorgho, notamment le Striga. Enfin, la qualité du Zaï pratiqué joue également sur la production, surtout au niveau de la qualité du compost. C'est là que se trouve le travail de sensibilisation et surtout de persuasion des encadreurs techniques auprès des agriculteurs qui ont visiblement tendance à être ancrés sur ce qui leur semble plus simple à mettre en œuvre, faisant fi du fait que le travail agricole doit être considéré comme un tout cohérent.



Évolutions comparées des rendements



On voit que l'écart se réduit entre les rendements des cultures traditionnelles et ceux du Zaï. Comme expliqué plus haut, le Zaï à lui seul ne peut garantir de bons rendements sur le long terme, bien qu'il permette de garantir une meilleure sécurité de la production par rapport à la technique traditionnelle.

### 3. FORMATION DES AGRICULTEURS

Les missions principales de formation des agriculteurs sont les suivantes :

- **Sensibilisation** à la préservation de l'environnement (lutte contre les feux de brousse, compostage, paillage, techniques du Zaï, etc.)
- **Mobilisation** pour les travaux communs dans les périmètres.
- **Expérimentation** de techniques agricoles.
- **Entretien** des pare-feux, chemins dans les périmètres, clôtures, portes.
- **Lutte contre l'écoubage**, interdiction de feux volontaires dans les parcelles et prise de conscience de l'appauvrissement du sol par cette technique.
- **Tracés des axes des champs aménagés** (périmètres bocagers).
- **Formation** à l'utilisation de phosphate dans les fosses fumierées et dans les champs.
- **Formation pratique des élèves apprentis de la ferme** dans les champs expérimentaux.
- **Dressage des animaux** au pâturage à la clôture électrique dans les périmètres bocagers.



Le récapitulatif des activités de formation est consigné dans le tableau ci-dessous :

Activités	Période	Lieu / Quantité	Observations
<b>Réunions techniques avec les agriculteurs</b>	Janvier à août	Périmètres bocagers et jardins/ 30 participants	Participation insuffisante des bénéficiaires dans les périmètres
<b>Tracé des axes</b>	Février à avril	Périmètres bocagers/2 axes tracés	Il reste toujours des axes à tracer dans les périmètres de Douré, Doanghin, Cissé-Yargho
<b>Défrichage : Chemins, pare-feux</b>	Janvier à avril	Dans les 6 Périmètres bocagers	Bonne participation pour les pare-feux dans certains périmètres
<b>Formations : Zaï, entretien des haies internes, semis directs, réparation des clôtures</b>	Janvier novembre	Dans tous les 6 périmètres bocagers et dans les 20 jardins	Bonne participation pour les réparations, l'utilisation du phosphate naturel, les semis directs
<b>Visites d'échanges entre les différents bénéficiaires des jardins aménagés</b>	Juin à octobre	Guiè, Namassa, Lindi/5 jardins	Les échanges entre les bénéficiaires motivent chacun dans ces activités quotidiennes
<b>Désherbage</b>	Juillet, août	Haies-vives des jardins, périmètres : haies mixtes et internes, arbres d'axe des champs et paillage	Avec les sensibilisations, certains comprennent les conseils et les mettent en pratique par le désherbage dans leurs champs
<b>Primes d'excellence</b>	Avril et juillet pour les primes de 2014, et août pour l'enquête de 2015	Dans les périmètres bocagers : 188 bénéficiaires, 497 champs et 860 plantes distribuées	Nous avons maintenu le principe de la paie été en nature (phosphate naturel et plantes) pour tous les agriculteurs des périmètres bocagers
<b>Pâturage à la clôture électrique dans les périmètres bocagers</b>	Janvier à octobre	Dans tous les grands périmètres : Guiè, Doanghin, Cissé-Yargho, Douré	Participation moins bonne dans certains périmètres
<b>Échanges entre les animateurs et des agriculteurs sur les OGM et l'agro écologie</b>	23/05/2015	Ouagadougou/ 27 personnes	Renforcement des capacités des animateurs et les membres du Conseil d'Administration de l'AZN ; échanges sur l'agriculture biologique, partage d'expériences sur l'agro écologie
<b>Accueil de visiteurs</b>	Toute l'année	Principalement les activités de Ferme/ 208 personnes	Nous enregistrons un grand nombre de groupes de personnes cette année et cela nous motive davantage dans l'amélioration de nos activités
<b>Pesée des rendements</b>	Octobre et Novembre	Villages participants : Guiè, Douré Doanghin, Kouila, Bélé, Douré Samissi, Namassa, Lindi, Babou, Cissé-Yargho	Résultats mentionnés plus haut



#### 4. ORGANISATION DES RURALIES :

La 14<sup>ème</sup> édition des Ruralies a été organisée le 23 novembre sous le thème « Quelle place pour l'élevage dans le bocage ? ». Nous avons reconduit le thème de l'année 2014, au regard de sa pertinence dans le système d'agriculture bocagère. Aussi, nous rencontrons toujours des difficultés dans ce domaine avec les éleveurs qui ont encore du mal à se défaire du système de divagation de leurs animaux.

Pour cette année, les gagnants du concours agricole ont été :

- Pour le meilleur périmètre bocager : le périmètre de Guiè/Tankouri, qui est à sa deuxième année consécutive lauréat. Chaque agriculteur aura droit à un passage gratuit de la sous-soleuse sur un champ, dont la valeur est estimée à 15.000 FCFA à l'hectare.
- Pour le prix du meilleur agriculteur des périmètres bocagers, le lauréat a été Monsieur Moustapha SORÉ, du périmètre Taag-Banka du village de Cissé-Yargo. Il est reparti avec une motocyclette.



- Pour le concours Zaï par Monsieur François OUÉDRAOGO du village de Douré. Il est également reparti avec une motocyclette.

Le prix spécial d'encouragement a été gagné par Monsieur Paténéma OUÉDRAOGO, jardinier du village de Douré, pour son engagement dans la mise en valeur de son jardin pluvial. Le prix est composé d'une charrette et des outils agricoles.



Notons que tous ces prix ne sont donnés qu'en présence de la femme de l'agriculteur !

Comme à chaque édition, nous profitons pour faire passer nos messages à travers une représentation théâtrale, faite par les apprentis de la ferme.



## 5. LES ÉLÈVES DE LA FPG

Cette année a connu la fin de la formation des 7 de la promotion 2013, formation qui a été ponctuée en février par le départ en stage dans les fermes pilotes de Filly et Goëma, puis l'évaluation finale en novembre et la remise des attestations de formation lors de la cérémonie des Ruralies.



Concernant la promotion 2014, la formation s'est poursuivie avec la participation aux activités des différentes sections en binômes et aussi aux sessions de formation spécifiques. Les élèves ont réalisé le meilleur rendement de la production du sorgho avec 2 389 kg/ha sur leur champ. Cette promotion ira en stage en 2016, année également prévue pour leur sortie.



La construction du bâtiment à étage a été achevée en juillet, et les meubles installés. Pour rappel, ce bâtiment abritera deux salles de classe au rez-de-chaussée et deux dortoirs à l'étage. Il a une capacité de 48 élèves-apprentis.

Nous avons pu élaborer un programme formel qui répartit les différents éléments de la formation sur les trois ans dans chaque section et pour chaque matière théorique. Le programme est basé sur les activités qui sont déjà menées dans les différentes sections.

Une formation sur la pédagogie a également été donnée aux responsables de sections et afin qu'ils aient les outils nécessaires pour dispenser une formation de qualité aux jeunes.



Le poste de surveillant général est occupé désormais par Salfo SORE. Il remplace Tewende GAGRÉ, qui a été rappelé par le Centre d'Instruction et d'Éducation Rural comme instituteur. Salfo SORE est en même temps animateur à la ferme, chargé de promouvoir le pâturage à la clôture électrique auprès des agriculteurs. Il est également moniteur pour la formation des apprentis au théâtre.

## AMÉNAGEMENT DES ESPACES RURAUX (SECTION CAF : CELLULE D'AMÉNAGEMENTS FONCIERS)

La section CAF (Cellule d'Aménagement Foncier) a la charge d'assurer l'étude de faisabilité, la conception et la réalisation des aménagements de l'espace rural : remembrement, embocagement, clôture des espaces communautaires et des jardins familiaux, réalisation de routes et chemins ruraux, ainsi que des bullis et mares.

### 1. ÉTUDE ET RÉALISATION DE NOUVEAUX PÉRIMÈTRES BOCAGERS

Nous avons franchi un pas important dans le projet de périmètre bocager à Guiè avec la distribution des lots aux différents propriétaires. C'est une étape délicate où les futurs propriétaires s'attribuent les différents lots sur le site même du périmètre. En effet, lors de la demande informelle du périmètre bocager, les demandeurs sont très souvent plus nombreux que le nombre de lots effectivement exploitables ; ce qui fait qu'ils doivent se concerter pour ramener leur nombre à celui des lots. Le rôle de la ferme pilote dans cette phase se limite éventuellement au plaidoyer pour la prise en compte d'une famille qui exploite un lopin de terre sur le site depuis plusieurs années mais qui n'en est pas propriétaire et qui risque d'être exclue.



Une fois cette étape franchie, nous avons commencé le creusage de la tranchée de la clôture, longue de 4 980 mètres. Au moins 10.000 arbres serviront à former la haie-mixte de ce futur périmètre bocager.



Nous avons par ailleurs reçu une nouvelle demande d'aménagement de périmètre du village de Namassa. L'étude préliminaire a donné une surface techniquement aménageable de 175 ha sur 274 ha au total. Cependant, quelques incompréhensions liées à la propriété foncière des demandeurs ont entraîné la suspension du projet à ce stade. Nous leur laissons le temps de s'entendre et de revenir vers nous.

## 2. RÉFÉCTION DE LA DEPARTEMENTALE 57



Débuté fin 2014, ce projet s'est poursuivi en 2015 par le creusage du bulli (2.000 m<sup>3</sup>), la confection de la digue et une partie du canal d'amener des eaux de la route vers la mare. Étant donné qu'une partie du canal devrait être creusée le long de la route, nous avons trouvé judicieux de demander une autorisation formelle à la direction générale des infrastructures avant de commencer les travaux. Nous attendons toujours cette autorisation.

Enfin, nous avons expérimenté une nouvelle façon de confectionner le sommet des digues de bullis. Afin de favoriser la solidification de la digue, nous avons réalisé des diguettes au sommet, pour capter l'eau de pluie et permettre son infiltration.



## 3. AMÉNAGEMENT DES CHEMINS RURAUX

Nous n'avons pas eu de grand chantier d'aménagement de chemin cette année. Nous avons cependant profité de cela pour poursuivre l'aménagement de quelques routes à l'intérieur de l'AZN. Les différents travaux sont consignés dans le tableau ci-dessous :

Routes	Longueur (m)	Espèces d'arbres/Quantité
<b>Porte barrière zone CAED à premiers bâtiments CAED</b>	162	Eucalyptus/35
<b>Chemin longeant les poubelles AZN (côté ouest)</b>	247	Baobabs/7
<b>Coulée verte<sup>1</sup></b>	187	Plantation mixte/28 (13 espèces)



## 4. REBOISEMENTS 2015

La campagne de reboisement a commencé le 8 juin et a pris fin le 23 juillet. Les mois d'août et septembre ont été consacrés à l'entretien des arbres plantés, principalement par l'arrosage, le désherbage et l'enlèvement des feuilles mortes entraînées par les eaux de pluies et recouvrant les jeunes plantes. Cette année nous sommes consacrés exclusivement au remplacement des arbres de haies, les arbres de routes ayant été plantés par la section Entretien du bocage.



<sup>1</sup> La coulée verte est un chemin que nous avons tracé en prévision du projet d'hôtellerie de l'AZN. Ce sera une route avec des arbres dans l'axe pour permettre aux visiteurs de se déplacer à l'ombre de la zone de l'hôtel à la ferme pilote.

Tableau de reboisement 2015 :

ESPÈCES	SITES DE PLANTATION	QUANTITÉS PLANTÉES
<i>Cassia sieberiana</i>	Clôture de la ferme de Lindi	1.056
	Clôture du périmètre bocager de Douré	266
	Clôture du périmètre bocager de Tankouri	638
	Clôture du périmètre bocager de Cissé-Yargho	460
	Clôture du périmètre bocager de Doanghin	304
	Clôture des poubelles de l'AZN	155
<i>Combretum micranthum</i>	Clôture de la ferme de Lindi	2.429
	Clôture du périmètre bocager de Douré	409
	Clôture des poubelles de l'AZN	137
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>	Clôture du périmètre bocager de Tankouri	19
<i>Stereocarpus lucens</i>	Clôture du périmètre bocager de Doanghin	67
<i>Anogeissus leiocarpus</i>	Clôture du périmètre bocager de Doanghin	64
<b>TOTAL</b>		<b>6.001</b>



Nous avons constaté sur le terrain de Lindi à quel point la haie peut être importante dans la régénération du sol qui l'environne. En effet, une visite de la haie-mixte permet de voir la remise en place du couvert végétal, rendue possible par le ralentissement du ruissellement et l'accumulation progressive des déchets végétaux au pied des arbres. On remarque même que l'herbe y pousse mieux ! On voit cependant que sans arbres, le phénomène ne s'observe pas.



## ENTRETIEN DU BOCAGE

Plusieurs travaux ont ponctué les activités de la section entretien du bocage, avec :

- La taille de la haie mixte du périmètre bocager de Cissé-Yargho.
- La taille de la haie mixte du périmètre bocager de Guiè/Zemstaaba qui avait commencé en 2014 mais non terminée car la période était dépassée (*les plantes avaient déjà commencé à bourgeonner*).
- Le remplacement des arbres de routes pendant la saison des pluies.
- L'entretien des arbres des différentes routes.

Nous avons planté autour de quelques plantes des pieds de Bangandé (*Piliostigma reticulatum*) qui joueront le rôle de réserve d'eau pour la plante pendant la saison sèche. C'est en effet un arbuste à enracinement profond qui peut permettre aux plantes l'environnant d'avoir de l'eau lors des périodes difficiles.



Le résumé des activités de cette section est repris dans le tableau suivant :

Activités	Sites	Quantité
<b>Taille de haies-mixtes</b>	Périmètres bocagers de Guiè/Zemstaaba et Cissé-Yargho	5 964 m
<b>Coupe rase de haie pour installation de clôture</b>	Zone des poubelles de l'AZN	233 m
<b>Remplacement d'arbres de bords de routes</b>	Route Guiè-Samissi	934 plantes
	Route Guiè-Namassa	
	Route Bélé-Doanghin	
	Route du quartier de Bissighin	
	Route porte couchée CREN-zone CAED	
	Circulaire	
	Nouveau marché de Guiè	
<b>Remplacement de grillages de protection des arbres</b>	Toutes les routes	895



## ÉQUIPEMENT AGRICOLE

Cette section joue un important rôle au sein de la ferme pilote en particulier par le transport de matériaux sur les chantiers de travail (reboisements, aménagements fonciers, constructions), le nettoyage des routes avec le gyrobroyeur, le sous-solage des champs pour la préparation du Zaï, la fauche d'herbe pour l'ensilage et la fenaision. Elle est composée de deux volontaires, Soumaïla SORE qui est le responsable et Daniel SAWADOGO son adjoint. Plusieurs autres volontaires d'autres sections se joignent à eux selon les besoins.



Les différentes activités menées en 2015 sont résumées dans le tableau suivant :

Période	Activités menées	Lieux	Quantités	Observations
Janvier à octobre	Transport d'eau en citernes de 5000 l	Chantiers de construction et de reboisements	124 citernes	En baisse par rapport à 2014
Janvier à juin	Sous-solage dans les périmètres bocagers	Périmètres bocagers de Doanghin et Tankouri	7,8 ha	En baisse par rapport à 2014
Janvier et avril	Transport de bois coupé	Haie-mixte AZN	174 m <sup>3</sup>	En hausse par rapport à 2014
Février et juillet	Transport de sable et de gravions pour constructions	Villages AZN	92 m <sup>3</sup>	
Février et juin	Transport de latérite pour rebouchage nids de poules des routes	Route du siège de l'AZN à la Nationale 22	144 m <sup>3</sup>	En hausse par rapport à 2014
Avril	Mise en bottes de pailles pour soudure des animaux du Parc	En brousse	25 bottes	RAS
	Transport de briques en terre pour construction	Siège AZN	2 400 briques	RAS
Mai	Transport de terre pour construction	Terrain du Conseil Villageois de Développement	8 m <sup>3</sup>	
	Transport de compost	Périmètre bocager de Tankouri (champs d'essais)	18 m <sup>3</sup>	
Juin à juillet	Transport de plants sur sites de reboisements	Haies-mixtes de périmètres bocagers et routes	1000 plants	
Juillet	Labour de champs	Tankouri (champs d'essais)	1,6 ha	
Août à novembre	Nettoyage et débroussaillage	Routes et prairies	11 km de route et 3 ha de prairies	
Septembre à octobre	Fauche et mise en bottes de foin	Prairies AZN	112 bottes	En hausse par rapport à 2014

## ÉLEVAGE

Comme annoncé dans le rapport 2014, nous avons expérimenté cette année une nouvelle organisation des berger. En effet, pour permettre une meilleure présence de ces derniers auprès du bétail, nous avons recruté deux berger peulhs qui travaillent désormais comme les gérants du troupeau. Nous avons construit une case à côté de l'enclos pour qu'ils puissent loger près du bétail. Cela fait qu'ils sont pratiquement présents tout le temps pour s'occuper des animaux. Dans l'ancien système, les berger travaillaient 8 heures et rentraient chez eux. Nous avons constaté que ce système n'était pas de nature à donner des animaux bien portants physiquement, ce qui est le contraire du nouveau système que nous allons poursuivre les années à venir. En contrepartie de leur engagement permanent comme des éleveurs privés, les berger sont intéressés aux résultats par attribution de veaux nés dans l'année.

Nous n'avons cependant pas changé notre technique d'élevage, basée sur le pâturage rationnel à la clôture électrique et le pâturage libre, avec des compléments de fourrages récoltés.



### 1. MODES DE PÂTURAGE

Les répartitions au cours de l'année sont consignées dans le tableau ci-dessous :

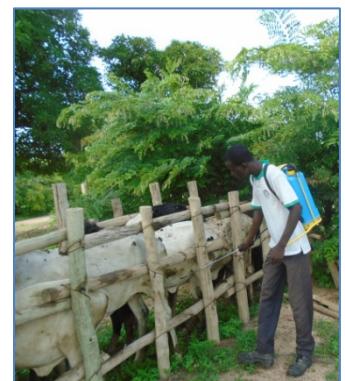
Mois	Pâturage à la clôture électrique	Pâturage libre dans la brousse	Alimentation à l'étable
Janvier	0	23	8
Février	0	21	7
Mars	0	25	6
Avril	0	20	10
Mai	0	16	15
Juin	0	12	18
Juillet	10	21	0
Août	14	17	0
Septembre	12	18	0
Octobre	6	25	0
Novembre	5	25	0
Décembre	7	24	0
<b>Total</b>	<b>54</b>	<b>247</b>	<b>64</b>

Le nombre de jours pâturés à la clôture électrique a beaucoup baissé en 2015 du fait que les animaux ont passé la plus grande partie du temps sur le terrain de l'AZN à Lindi. Comme celui-ci est totalement clôturé, il n'était pas nécessaire d'utiliser la clôture électrique à l'intérieur, surtout que l'aménagement proprement dit du terrain n'est pas encore effectif.

## 2. ÉVOLUTION DU TROUPEAU

Catégories	Effectif au 1/1/2015	Naissances	Achetés	Vendus	Changement de catégorie	Morts	Effectif au 31/12/2015
<b>VACHES</b>	5	/	/	1	+2	/	6
<b>GENISSES</b>	11	2	/	/	-2	1	10
<b>TAURILLONS</b>	2	1	/	1	/	1	1
<b>REPRODUCTEURS</b>	1	/	/	/	/	/	1
<b>TOTAL</b>	19	3	/	2	/	2	18

Nous avons subi deux pertes en 2015 : une génisse morte suite à une diarrhée dont le traitement n'a pas répondu, et un taurillon né prématuré et mort trois jours après sa naissance. Une vache a dû être vendue car souffrant d'une accumulation de sachets plastiques et autres déchets métalliques dans sa panse (photo ci-contre), quand bien même nous avions y introduit un aimant pour capter les métaux. C'est dire ici le grand danger que représentent pour le bétail, les sachets plastiques qui continuent d'envahir le milieu rural. Un taurillon a également été vendu. Il a avait été acheté pour la traction d'outils agricoles, mais nous avons constaté qu'il n'avait pas les capacités physiques pour ce travail. Le bétail s'est par ailleurs augmenté de deux veaux bien portants.



## PÉPINIÈRE

Les pépiniéristes ont produit 13.503 plantes dont 7.856 ont été plantées, 3.267 vendues, 400 ont été octroyées sous forme de don, 860 octroyées sous forme de primes d'excellence et il est resté 1.120 plantes dans la pépinière en fin de campagne. Nous observons que cette année le nombre de plantes produites est inférieur à l'année 2014. Cela s'explique par la qualité du compost de volaille que nous avons utilisée et dont nous sommes rendus compte par la suite qu'il n'est pas adapté aux jeunes plantes. Pour résoudre le problème nous avons utilisé un autre type de compost, moins puissant, que nous avons acheté à Ouagadougou.

La recette obtenue de la vente des plantes s'élève à 271.250 Fcfa ; la vente de semences forestières nous a permis d'avoir une recette de 10.000 Fcfa et la vente des feuilles de Nobga (*prunier*) une recette de 3.000 Fcfa.

Nous avons appuyé certains clients des villages environnants et de Ziniaré, à planter les arbres, en leur prodiguant des conseils pour leur entretien.



### Production 2015 de la pépinière :

ESPECES	NOM MOORE	NOM FRANÇAIS	QUANTITE PRODUITE	QUANTITE PLANTEE PAR NOS SOINS	QUANTITE DONNEE EN PRIMES D'EXCELLENCE	QUANTITE VENDUE	QUANTITES DONNEES	RESTE
<i>Gliricidia sepium</i>	Noezinga	-	9	5	-	-	-	4
<i>Commiphora africana</i>	Saag-nobga		11	-	-	8	-	3
<i>Tectora grandis</i>	-	Teck	11	-	-	11	-	-
<i>Ficus thonningi</i>	Kounkouiga	-	12	2	-	3	-	7
<i>Acacia senegal</i>	Gom-pèlga		16	-	-	-	-	16
-	Naglenga	-	28	-	-	-	-	28
<i>Cadaba farinosa</i>	Kinsga		30	-	24	-	-	6
<i>Guiera senegalensis</i>	Wiliwiga	-	30	-	-	30	-	-

*Ferme Pilote de Guiè*

<i>Stereospermum kunthianum</i>	Nihilenga	-	30	-	-	-	-	-	30
<i>Acacia albida</i>	Zaanga	Kad	31	-	22	-	-	-	9
<i>Gmelina arborea</i>	-	Mélina	31	2	-	29	-	-	-
<i>Acacia nilotica</i>	pegnenga	-	35	-	-	30	-	-	5
<i>Ficus sycomorus ou gnaphalocarpa</i>	Kakanga	-	38	2	-	3	-	-	33
<i>Boswellia dalzielii</i>	Combreyiongo		45	-	-	5	-	-	40
<i>Citrus limon</i>	Lémbour-miissinga	Citronnier	45	-	-	35	-	-	10
<i>Acacia sieberiana</i>	Gorponsgo	-	50	-	-	50	-	-	-
<i>Vitellaria paradoxa</i>	Taanga	Karité	50	-	-	10	-	-	40
<i>Balanites aegyptiaca</i>	Kieglega	Dattier du désert	50	-	9	20	-	-	21
<i>Entada africana</i>	Sinnego	-	60	-	23	-	-	-	37
<i>Acacia seyal</i>	Gomiiga	-	60	20	-	15	-	-	25
<i>Diospyros mespiliformis</i>	Gaanka	-	65	-	-	-	-	-	65
<i>Stereocarpus lucens</i>	Pemperga	-	67	67	-	-	-	-	-
<i>Leucaena leucophala</i>	-	Leucéna	68	-	40	-	-	-	28
<i>Ziziphus mauritiana</i>	Moug-nouga	-	80	-	-	45	-	-	35
<i>Prosopis juliflora</i>	-	Prosopis	80	20	-	30	-	-	30
<i>Anogeissus leiocarpus</i>	Siiga	-	100	64	24	-	-	-	12
<i>Albizia lebbeck</i>	-	Langue de femme	100	40	16	21	-	-	23
<i>Mangifera indica</i>	-	Manguier	100	2	-	45	-	-	53
<i>Cola cordiflora</i>	-	-	129	4	39	73	-	-	13
<i>Anacardium occidentale</i>	-	Anacarde (Pomme cajou)	136	2	49	47	-	-	38
<i>Senna singueana</i>	Kassissane	-	141	141	-	-	-	-	-
<i>Khaya senegalensis</i>	Kouka	Caïlcédrat	145	136	-	9	-	-	-
<i>Acacia macrostachya</i>	Zamenega	-	145	98	-	10	-	-	37
<i>Tamarindus indica</i>	Pousga	Tamarinier	168	76	68	11	-	-	13
<i>Azadirachta indica</i>	Nim	Neemier	170	55	-	47	-	-	68
<i>Jatropha curcas</i>	Wambembagma	Pourguère	180	-	-	178	-	-	2
<i>Bauhinia rufescens</i>	Tipwega	-	186	98	58	30	-	-	-
<i>Piliostigma reticulatum</i>	Bagandé		204	204	-	-	-	-	-
-	-	Bougainvillier	260	-	-	138	-	-	122

*Ferme Pilote de Guiè*

<i>Bombax costatum</i>	Voaka	Kapokier à fleur rouge	280	58	83	81	-	58
<i>Parkia biglobosa</i>	Roaga	Néré	300	127	93	80	-	-
<i>Moringa oleifera</i>	Arzentiiga	Moringa	338	-	45	288	-	5
<i>Saba senegalensis</i>	Wedga	-	357	133	82	83	-	59
<i>Adansonia digitata</i>	Toèga	Baobab	367	14	100	108	-	145
<i>Psidium guajava</i>	Goyaka	Goyavier	680	-	85	195	400	-
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>	-	Eucalyptus	1.313	607	-	706	-	-
<i>Cassia sieberiana</i>	Koumbrissaka	-	3.315	2.902	-	413	-	-
<i>Combretum micranthum</i>	Randga	Kinkeliba	3.357	2.977	-	380	-	-
<b>Total</b>			<b>13.503</b>	7.856	860	3.267	400	1.120



Les pépiniéristes expérimentent une nouvelle technique de jardinage inspirée par Dominique SOLTNER, le jardinage sans travail du sol. La technique consiste uniquement à faire un paillage épais avant de semer les légumes. Cela a pour avantage d'empêcher les mauvaises herbes de pousser, et aussi d'enrichir le sol en matière organique. Nous avons pu faire pousser des courgettes, du moringa, des ognons, des aubergines, des épinards et quelques légumes-feuilles locales. Pour cette première année, la production a été assez maigre bien qu'elle n'a pas été mesurée, avec quand même une bonne courgette et quelques légumes-feuilles ; mais nous allons poursuivre la technique les années à venir.



## PARTICIPATION À DES CONFÉRENCES ET ATELIERS INTERNATIONAUX

Nous avons eu l'honneur d'être conviés à participer à des rencontres internationales lors de l'année 2015. Ces rencontres ont été pour nous une occasion de montrer ce que nous menons comme activités dans le cadre de la lutte contre la désertification et pour l'amélioration des conditions de vie des populations.

### 1. VOYAGE DE DÉCOUVERTE DES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION DES PÉPINIÉRISTES ET PLANTEURS DE TÔNE-OUEST

La première rencontre fut une visite d'échanges d'expériences effectuée du 4 au 10 septembre au Togo, où nous avons pu découvrir avec l'association tchadienne des volontaires pour l'environnement (ATVPE) les différentes activités de l'association des pépiniéristes et planteurs de Tône-Ouest. Ces échanges s'inscrivaient dans le cadre de la suite du Prix Équateur que nous avons gagné en 2014, qui permettait aux associations lauréates de se rendre visite pour échanger sur leurs activités. Nous avons pu visiter plusieurs réalisations de l'association, entre autres la construction de ruches traditionnelles, la visite d'une forêt communautaire réhabilitée.



Nous avons par ailleurs pu accueillir à la ferme une organisation venue de la Zambie, KASISI agricultural training center du 26 au 31 août.



## 2. CONFÉRENCE DES PARTIES SUR LA LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION

Du 9 au 18 octobre, nous avons participé avec 11 autres associations, à la 12<sup>ème</sup> conférence des parties sur la lutte contre la désertification à Ankara en Turquie, en tant que lauréates du Prix Équateur pour la gestion durable des terres en Afrique sub-saharienne. Ce fut une occasion pour nous de montrer aux participants que nous avons développé des solutions qui marchent face au phénomène de la désertification !



## 3. DIALOGUE MONDIAL SUR LA RÉSILIENCE



Cette rencontre a été organisée à Addis-Ababa, en Ethiopie, du 11 au 14 novembre. Nous y avons été invités pour participer à la réflexion sur le concept de « résilience », étant donné que nos activités entrent dans ce cadre. La rencontre a été ponctuée par des discussions et des présentations sur ce concept, et une visite de terrain où nous avons pu voir une communauté mettre en œuvre un projet de résilience (cartographie de leur environnement pour comparer son état dans le passé et son état actuel, en vue de trouver les solutions aux problèmes rencontrés). Les résultats de cette rencontre étaient surtout adressés aux décideurs politiques.

## 4. ATELIER TECHNIQUE SUR L'ÉCONOMIE VERTE ET LES RÉSERVES DE BIOSPHÈRE



Cet atelier a eu lieu à Sao Tomé-et-Principe, précisément sur l'île de Principe, du 14 au 17 décembre. Il faut préciser que l'invitation a été adressée à TERRE VERTE (dont les activités sont considérées comme intégrant les principes de l'économie verte), qui a envoyé Seydou KABORE pour la représenter. Les échanges ont porté sur la présentation par chaque participant des actions que leurs organisations mènent dans leurs pays dans le cadre de l'économie verte et des réserves de biosphère

(Côte d'Ivoire, Cameroun, Nigéria, Ghana, France, République Démocratique du Congo, Malawi et Sao Tomé-et-Principe). Nous avons également présenté aux participants notre concept de bocage sahélien. Une visite de terrain pour rencontrer et échanger avec les communautés vivant sur l'île a été organisée, ce qui nous a permis de constater comment elles intègrent le fait que leur île soit une réserve de biosphère dans leur quotidien.

## BILANS FINANCIERS

### Balance des comptes "Généraux"/Exercice 2015 (Janvier à Décembre 2015)

MONNAIE = Franc CFA (Communauté Financière d'Afrique) 1 €= 655,957 F CFA

	Entrées	Sorties	Solde
<b>Recettes</b>	<b>106 808 687</b>		<b>106 808 687</b>
Report solde exercice précédent	12 208 390		12 208 390
<b>Financements de personnes morales (Partenaires)</b>	<b>81 699 701</b>		<b>81 699 701</b>
TERRE VERTE	13 500 000		13 500 000
SOS Enfants	3 279 785		3 279 785
ASTRE (93)	2 492 637		2 492 637
SEL / Service d'Entraide et de Liaison	17 711 495		17 711 495
Comité Villefranchois de Lutte contre la Faim	2 951 807		2 951 807
KOMBI YINGA	1 639 892		1 639 892
Association les Fruits du Partage	2 623 828		2 623 828
Fondation Lemarchand	10 459 562		10 459 562
ASED	20 149 125		20 149 125
INITIAL BBB	6 559 570		6 559 570
PNUD	332 000		332 000
<b>Valorisation des dons reçus en nature enregistrés au magasin</b>	<b>10 885 846</b>		<b>10 885 846</b>
<b>Dons de personnes physiques</b>	<b>10 000</b>		<b>10 000</b>
<b>Autofinancements</b>	<b>2 004 750</b>		<b>2 004 750</b>
Ventes et marges des ventes	330 250		330 250
Prestations fournies (services, constructions, fabrication)	328 000		328 000
Participations des bénéficiaires	305 000		305 000
Réformes	1 041 500		1 041 500
<b>Dépenses</b>	<b>95 651 949</b>		<b>-95 651 949</b>
<b>FRAIS GENERAUX</b>	<b>38 159 334</b>		<b>-38 159 334</b>
VOLONTAIRES AZN	20 106 086		-20 106 086
Indemnités des volontaires dans leur programme	16 986 812		-16 986 812
Volontaires indemnisés en dehors de leur programme	483 058		-483 058
Soins des volontaires pour accidents de travail	4 075		-4 075
Stages, formations & visites	101 050		-101 050
Cantine	1 021 850		-1 021 850
Aides sociales aux volontaires	554 891		-554 891
Repas hors cantine	954 350		-954 350
Charges sociales	3 619 043		-3 619 043

Entretien des véhicules	4 208 275	-4 208 275
Réparations/Vidanges	3 377 750	-3 377 750
Assurance des Motos	256 182	-256 182
Assurances des Véhicules	574 343	-574 343
Entretien des équipements	153 450	-153 450
Audit Comptable et Financier	950 000	-950 000
Entretien des bâtiments	32 500	-32 500
Fournitures et frais de bureau	104 650	-104 650
Communication	1 089 525	-1 089 525
Appel Téléphonique	987 525	-987 525
Connexion Internet	102 000	-102 000
Carburant en stock	920 000	-920 000
Déplacements/transport	5 986 450	-5 986 450
Taxes de banque	36 297	-36 297
Frais divers de fonctionnement	953 058	-953 058
<b>Mise à la consommation des dons en nature</b>	<b>10 885 846</b>	<b>-10 885 846</b>
<b>INVESTISSEMENTS SUR LE SIEGE DE L'AZN</b>	<b>10 719 601</b>	<b>-10 719 601</b>
Constructions & matériaux de construction	215 000	-215 000
Mobilier (dont achat de bois & fer pour fabrication)	4 000 000	-4 000 000
Autres équipements bâtiments et extérieurs	600 000	-600 000
Achat de véhicules/ Mobylettes	5 035 200	-5 035 200
Matériel agricole et d'élevage	706 001	-706 001
Petit outillage	95 000	-95 000
Matériel informatique	25 500	-25 500
Aménagements paysagers du siège de l'AZN	42 900	-42 900
<b>DEPENSES SPECIFIQUES AUX PROGRAMMES</b>	<b>35 887 168</b>	<b>-35 887 168</b>
Aménagements fonciers (périmètres, routes, jardins, bullis)	14 397 891	-14 397 891
Aménagement terrain AZN de Samissi	77 200	-77 200
Réfection route D57	2 953 500	-2 953 500
Périmètres bocagers	6 000 000	-6 000 000
Tracé/aménagement de routes	4 378 441	-4 378 441
Aménagement de jardins	800 000	-800 000
Aménagement divers et petites réparations	188 750	-188 750
Prestataires de service	277 775	-277 775
Organisation de manifestations villageoises	248 700	-248 700
Accueil de partenaires	210 900	-210 900
Intrants pour l'agriculture la foresterie et l'élevage.	22 150	-22 150
Primes et prix d'excellence	3 252 500	-3 252 500
Formation des élèves apprentis (Indemnité, entretien divers)	11 363 048	-11 363 048
Loyer Case de Passage	50 000	-50 000
Reboisement / Pépinière et entretien des arbres	83 500	-83 500
Constructions de Bâtiments	5 880 704	-5 880 704
Participation aux manifestations externes	100 000	-100 000
<b>Total général</b>	<b>106 808 687</b>	<b>95 651 949</b>
		<b>11 156 738</b>

## Détail des dons en nature

(Janvier à Décembre 2015)

<b>ORIGINE DES DONS REÇUS EN NATURE</b>		<b>10 885 846</b>
<b>Dons de personnes physiques</b>		<b>24 250</b>
<b>P A R T E N A I R E S A Z N :</b>		<b>10 861 596</b>
TERRE VERTE		9 806 000
Mission Enfance Monaco		65 596
KOMBI BEOGO		150 000
Etat BURKINABE (exonérations du MEF)		840 000
<b>MISE A LA CONSOMMATION DES DONS EN NATURE</b>		<b>10 885 846</b>
<b>FONCTIONNEMENT GENERAL</b>		<b>7 215 596</b>
VOLONTAIRES AZN		215 596
Stages, formations & visites		65 596
Distributions aux volontaires		150 000
Appuis techniques et organisationnels		7 000 000
<b>INVESTISSEMENTS</b>		<b>3 670 250</b>
Matériel agricole		1 375 000
Matériel informatique		754 250
Matériel électrique		299 000
Matériel entretien de bocage		1 242 000

## Conclusion

C'est encore une fois l'occasion pour nous de dire merci à tous nos partenaires associatifs, privés ou institutionnels pour le soutien dont nous bénéficions chaque année. Le milieu du développement peut paraître difficile par moments, voire décourageant vu la quantité de moyens mis en œuvre pour y parvenir, avec des résultats qui peinent souvent à satisfaire les attentes. Pour notre part, nous considérons cela comme une « guerre » contre tous ces problèmes qui minent le quotidien des populations : on gagne ou on perd des batailles, mais la guerre est loin d'être finie...

2016 a été déclarée par l'Assemblée Générale de l'ONU « année internationale des légumineuses ». C'est dire l'importance qu'elles ont dans l'alimentation de la population, mais aussi dans le système agricole avec leur pouvoir de fixation de l'azote de l'air. C'est bien pour cela également que les légumineuses font partie de notre système d'agriculture bocagère !

